Histoire géographie

DST d’Histoire

Appréciations :

Note :

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Signature :

**Géographie :**

Pourquoi les mers et les océans sont-ils vecteurs de la mondialisation ?

« Celui qui domine les océans domine le commerce, celui qui domine le commerce domine la richesse, celui qui domine la richesse domine le monde. »

**Histoire :**

Consignes : Avec les documents de la page 2, Analyser la Terreur en URSS.

Les documents qui nous est présenté se déroulent en URSS communiste lors de la grande terreur dans les années trente. Le premier document est une photographie prise en 1932 dont le nom est *La lutte contre les koulaks*. Le deuxième document est une extrait du rapport d’un lieutenant du NKVD destiné à la région de Tomsk (en Sibérie), il a été écrit le dix décembre 1937 et est issu du livre de Nicolas Werth, L’Ivrogne et la marchande de fleurs. Ce document, 2, apporte des informations sur le type de gouvernement en place à l’époque. Il nous informe aussi de la milice en place à l’époque. On peut se demander qui a été touché par la terreur et comment. D’abord nous verrons les personnes qui ont été touchée. Puis nous verrons comment.

Les personés qui sont touchées sont issues de différentes classes. Les paysans, les kolkhoziens, les petits fonctionnaires ainsi que les ouvriers sont les personnes les plus à risques. En effet, dans le document deux, le lieutenant du NKVD de Tomsk (en Sibérie) annonce qu’ils ont trois jours pour « couper le bois », c’est-à-dire arrêter un maximum de personnes par tous les moyens possibles.

Dans son rapport, ce lieutenant du NKVD énonce qu’il n’y as pas de limite d’âges aux personnes qui peuvent être arrêtées, des enfants (certains avait sept ans lors de leurs arrêt) comme des personnes âgées (grands-parents par exemple). « Je ne vous limite pas côté âge des gens arrêtés ».

La manière qui sera utilisé pour mener son projet « à bon port » est en plusieurs étapes. Dans un premier temps, les membres concernés par ce projet auront deux à trois jours pour mettre en œuvre le « plan de collecte ». Ce plan consiste à récupérer un maximum d’aveu, l’objectif es fixé à deux mille individus. Pour appuyer sont point, ce lieutenant vas informer ses membres que leur objectif est moins élevé que leurs voisins de l’Oural déposent entre douze et quinze affaires par jour alors qu’il n’attend des ses membre que sept à dix affaires, soit entre quatre et six affaire de moins. Pour maintenir cette pression du besoin de mettre un coup de collier, ce lieutenant informe ses membres que d’autres comités de villes du NKVD, par exemple : Kemerovo ou encore Prokopievsk, on plus d’avance sur eu et peuvent largement les dépasser. De plus, pour renforcer cet envie de déposer des affaire et la peur de ne pas avoir été à la hauteur des attentes. Pour inciter et encourager à déposer des affaires, toute personne qui en dépose sera récompensée par de l’argent. Mais il ne s’arrête pas là, pour essayer d’enfler le nombre réel de plainte et de témoignage, il les informe qu’ils doivent mettre deux témoignage de personnes qui ont avoués dans le dossier d’une qui n’as pas confessée.

Cette politique de « cassage de bois » est en potentiellement en réponse à une lute qui s’est déroulée quelques années auparavant dans les koulaks. En effet, sur l’image du premier document se trouve une foule d’homme et de femme avec leurs outils à la main, râteau, seau,… Deux personnes dans cet amas de travailleurs portent une banderole sur laquelle est écrit « Nous kolkhoziens, exigeons la base d’une collectivisation et la liquidation des koulaks en tant que classe ». Cette requête signifie que l’idéalisme du communisme du Karl Marx n’as pas été appliquée pour tout le monde car ces paysans se plaignent de la maltraitance et de la différence qui existe entre les paysans et les ouvrier de l’URSS. On peut émettre l’hypothèse que ce seront ces personnes qui seront le plus touchées par ce « cassage de bois » du document deux.

Enfin, nous avons vu que l’URSS tend vers une idéologie communiste, mais qu’elle reste néanmoins un état totalitaires qui gouverne par la terreur et le formatage de la population à coup d’idéologie et de propagande, par exemple, l’ouvrier Stakhanov qui en une journée a extrait à lui tout seul l’équivalant d’une semaine de travail d’une équipe de mineurs. On comprend aussi qu’il y a une idée commune dans l’application de la terreur en URSS par les plaintes sur les habitants des villes. On peut se demander si l’URSS a réussis un jour, dans d’autres circonstances, à accomplir et atteindre l’idéologie communiste de Karl Marx.